

SAINT-CIERS-SUR-GIRONDE

Le Trianon entame un cycle de conférences et projections

« Unipop » est un dispositif mis en place par le cinéma Jean-Bastache et le Festival du film d'hisent de Pessac qui propose des conférences surprenantes associées à la littérature, au cinéma et à l'histoire autour de films projets. Ce jeudi à 18 h 15 Unipop sera de retour au cinéma Trianon de Saint-Ciers.

« Pour cette deuxième saison, nous commençons avec « Moi aussi » le film de Judith Godreche suivi du film « Julie se fait » de Léonard de Vinci Dali. Il ne rencontre avec la réalisatrice et le réalisateur sera évidemment en direct, le public pouvant poser ses questions », expliquent Lydia Héroult, Pierre Cariton et Sylvie Martin qui ont choisi la programmation de la saison. Une programmation éclectique qui, malgré une première année courte mais louée en termes de fréquentation, accomplit son petit sacrifice. Un passé avec une quinzaine de spectateurs en moyenne.

À la fin de la saison, et à raison d'un film par mois la programmation sera consacrée et enrichie pour couvrir tout le monde. Il y aura de la comédie dramatique avec « La fanfare ». La condition sémantique se

ra abordée avec « Olympie, une femme dans la Révolution » de Julie Gayet et Mathieu Bissut et le film « Anna colère » suivi de la conférence « Les lois Vial et le combat pour le droit à l'avortement ». Il sera aussi question de la Russie avec « Kavalay, l'ennemi de Poutine », et le film « Intercepted » après la conférence « Face à Marioupol ».

Dali, Barbet et Anderson

Avec le film « Diamantini », place à la poésie et au surréalisme après la conférence d'Aurélie Verlès, commissaire d'exposition au centre Pompidou ; le film « Boléro » sera précédé de la conférence « Maria et Ravel enfin incarnée au cinéma ». Le film « The grand Budapest Hotel » de Wes Anderson suivra la conférence « Wes Anderson, cinéaste transsudistique ».

« Les places placées à cinquante euros volontairement très bas pour permettre une accessibilité maximale, et des places sont réservées pour un public en difficulté. La séance comprend film et débat, mais on peut aussi assister seulement au film », souligne Lydia Héroult.

PR